



Qui pense encore que tout va mal? Que les Français sont devenus égoïstes, centrés sur eux-mêmes et indifférents? L'étude «La France bénévole» de l'association Recherches et solidarités bat en brèche ces idées.

Selon l'étude de l'association Recherches et solidarités, le nombre de bénévoles a augmenté ces dernières années. Il est passé de 11,5 à 12,5 millions de personnes entre 2010 et 2013. Aujourd'hui, près d'un Français sur quatre est engagé dans une association. Et en trois ans, ce sont les 25-49 ans qui ont le plus progressé.

Les Français sont 92 % à dire préférer agir ponctuellement en fonction de leurs disponibilités et 80 % à se sentir motivés d'abord par des actions concrètes. Le nombre de ceux qui interviennent de manière régulière chaque semaine a d'ailleurs diminué. Ils étaient 6,3 millions en 2010 et n'étaient plus que 5,5 millions en 2013. Sans surprise, ce sont les plus de 70 ans, ceux qui ont le plus de temps libre, qui sont les plus nombreux proportionnellement à être présents régulièrement (ils représentent 31 % des personnes qui font du bénévolat chaque semaine).

Autre enseignement de l'étude: la plupart des bénévoles sont contents de leur engagement: 68 % des personnes interrogées disent que leur action leur donne plus de satisfaction qu'il y a quelques années. Et 67 % disent se sentir utiles dans un contexte de plus en plus difficile. Pourtant, les associations peinent à trouver des bénévoles qui souhaitent prendre des responsabilités dans les instances de gouvernance. Pour le secteur associatif, c'est un des défis des prochaines années.

L'engagement associatif, grande cause nationale

Alors que l'engagement associatif a été déclaré «grande cause nationale 2014» après la lutte contre l'illettrisme en 2012 et l'autisme en 2013, 40 % des bénévoles ont le sentiment que le secteur associatif n'est pas considéré par les pouvoirs publics (seuls 13 % estiment qu'il est bien considéré).

Pourtant, 49 % des [bénévoles](#) se disent prêts à donner un plus de temps à leur association selon l'enquête réalisée en mars auprès de 3500 bénévoles par Recherches et solidarités. Une bonne nouvelle pour les associations et in fine pour tous les donateurs. Les associations ne peuvent en effet fonctionner sans bénévoles et c'est grâce à eux que les dons sont efficaces.

Les bénévoles, eux, sont convaincus qu'en œuvrant à la cohésion sociale, ils travaillent aussi à la compétitivité économique. Ils sont en effet 65 % à penser que la cohésion sociale contribue à la compétitivité économique d'un pays, contre 46 % pour l'ensemble des Français.